

# La femme cananéenne

---

---

**21** *Jésus partit de là et se retira dans le territoire de Tyr et de Sidon.*

**22** *Alors une femme cananéenne qui venait de cette région lui cria : « Aie pitié de moi, Seigneur, Fils de David ! Ma fille est cruellement tourmentée par un démon. »*

**23** *Il ne lui répondit pas un mot ; ses disciples s'approchèrent et lui demandèrent : « Renvoie-la, car elle crie derrière nous. »*

**24** *Il répondit : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la communauté d'Israël. »*

**25** *Mais elle vint se prosterner devant lui et dit : « Seigneur, secours-moi ! »*

**26** *Il répondit : « Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. »*

**27** *« Oui, Seigneur, dit-elle, mais les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. »*

**28** *Alors Jésus lui dit : « Femme, ta foi est grande. Sois traitée conformément à ton désir. » A partir de ce moment, sa fille fut guérie.*

---

Entendre le récit de cette rencontre, au-delà d'une guérison miraculeuse, pèse et nous interroge violemment. Elle nous interroge au plus profond sur ce que nous sommes - hommes, femmes, êtres humains. Elle nous renvoie à nos limites, à notre « misère » pour reprendre le terme de Blaise Pascal.

Ici il s'agit d'une femme cananéenne ; il s'agit de Jésus – le prophète de Nazareth ; le Messie ; il s'agit de ses disciples.... Et de nous ce matin.

Le contexte de cette scène ? il est imprécis. Le lieu ? entre Tyr et Sidon, c'est-à-dire au Nord de la Palestine, sans doute en terre dite « païenne ».

Jésus le prophète de Nazareth : est-il là pour la communauté juive ?... ou bien pour s'adresser à des païens qu'il voudrait amener à conversion ? nous l'ignorons.

Et cette scène d'altercation trouve un long écho en nous :

# La femme cananéenne

---

- Voilà Jésus dans tout son rayonnement de thérapeute et guérisseur. Il est connu, très connu même au-delà du cercle juif. De plus, il a toute l'envergure d'un rabbi, en dépit de son jeune âge. La loi et ses règles lui sont familières.
- Voilà autour de lui des disciples qui le suivent dans ses déplacements, qui l'écoutent, avides de l'entendre, de comprendre.
- Et voilà une femme qui intervient, s'impose devant des hommes, et crie sa souffrance.
- C'est une femme étrangère plus grave, même - une païenne. Elle n'a pas de nom son ethnie - les cananéens (ou syriens) fait partie des peuples exclus à jamais du Judaïsme. C'est l'ennemi.
- Jésus et cette femme cananéenne appartiennent donc à des peuples qui se détestent ; depuis le temps où les ancêtres juifs de Jésus ont massacré les cananéens en prenant possession de la terre de Canaan.
- Tout ce vécu est lourd, très lourd et nous donne l'image terrible d'une humanité déchirée, repliée sur elle-même, en fait déshumanisée.
- Voilà aussi l'accueil – si j'ose dire ! des disciples

*« Renvoie-la parce qu'elle crie vers nous »*

Littéralement ils disent : « détache-la » comme on détache une bête.

Cette femme n'est qu'une chienne ce qui veut dire que « déliée » elle s'en ira.

Il est certain que leur humanité trouve bien vite ses limites et débouche sur un sectarisme stupéfiant d'intolérance.

Peut-être, parfois, il nous arrive à nous aussi de ressembler à ces disciples.

- Voilà Jésus face à cette femme païenne qui hurle sa détresse et même temps son fol espoir, sa folle espérance.

D'abord, il se tait – un silence – il ne répond pas.

Un étrange silence qui pèse dans son esprit, dans notre esprit.

Ensuite, il prend la parole pour asséner une phrase au dogmatisme effrayant :

*« Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. »*

Enfin il essaie de motiver son refus dans cette phrase qui nous transperce dans son dogmatisme :

*« Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. »*

Les enfants d'un côté... les petits chiens de l'autre... Le pain pour certains..., des miettes pour les autres.

Et alors cette femme, cette « chienne » répond.

La présence de l'esprit, cette force de l'Éternel, porte ses paroles.

Jésus - l'être humain, l'homme en deçà du Christ – hésite, se tait, puis s'ouvre à la lumière incandescente de l'Esprit.

*« Qu'il te soit fait comme tu veux »*

Chaque être humain, païen ou non, croyant ou non, possède en lui une force divine qu'il lui est donné de faire vivre.

L'Éternel, notre Dieu, l'entendra comme il a entendu cette femme de Canaan.